L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 JUILLET 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 30 JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Macon, Denis & Kernaghan, à la Bourse des Encanteurs, cottages agréables rue des Remparts entre Port et St-Ferdinand.

La voirie à l'Exposition de Chicago.

Personne n'ignore que la production, tout en étant l'origine de toute richesse, de tout bien-être, n'a de valeur que comme objet de consommation. Or presque rien ne se consomme sur place, presque tous les produits du sol ou des manufactures vont chercher, au loin, des placements, au moyen de voies de communication qui permettent de les transporter, d'un point à un autre, par terre ou par mer. Ces transports coûtent plus ou moins cher, suivant qu'ils sont plus ou moins faciles, plus ou moins rapides, plus ou moins sûrs; ils exercent donc une grande influence sur le prix des objets de consommation, et jouent, dans le monde économique, un rôle presqu'aussi important que la production.

Une grande Exposition comme celle de Chicago, n'étant qu'une exhibition des progrès accomplis ou à accomplir pour le bien être de l'humanité, pourquoi les voies de transport n'y auraient-elles pas leur place, comme les moyens de production, comme les différents outillages des industries agricole, industrielle et manufacturière?

Nous allons avoir une exhibition universelle des produits dont s'alimente l'humanité; pourquoi n'aurions-nous pas, en même temps, une exhibition des moyens qui lui permettent de s'alimenter de ces produits, dans les meilleures conditions possibles? Cette dernière exhibition n'est-elle pas le complément naturel, forcé de la première?

C'est l'idée que vient de développer, d'une façon très lucide et très convaincante, M. Albert A. Pope, de Boston, dans un mémoire qu'il a adressé au Congrès ainsi qu'au Président des Etats-Unis.

L'idée, paraît-il, a fait fortune; tout le Cabinet de M. Harrison y applaudit cordialement. Presque tous les sénateurs, comme presque tous les représentants influents, lui promettent leur concours actif. Nous en dirons autant des gouverneurs d'Etat, des organes les plus marquants de la Presse de l'Union, Nord et Sud, des présidents et professeurs les plus distingués de nos universités et de nos collèges. Nous ne croyons pas que jamais projet ait été accueilli avec plus de faveur, ait obtenu de plus chaleureuses adhésions.

Voici, du reste, le plan de cette intéressante exhibition. On verra qu'elle est fort bien conçue, fort bien combinée; qu'elle répond à presque tous les besoins du moment, et qu'elle ne peut être que d'une grande utilité, spécialement pour les Etats-Unis:

1. Statistiques sur l'étendue des routes les plus perfectionnées, dans les contrées européennes qui ont fait le plus de progrès sous ce rapport; sur les procédés employés pour arriver aux meilleurs résultats; sur ce que coûtent la construction et le maintien, en bon état, de ces routes; enfin, sur les gages des employés et ouvriers qui ont contribué, par leur travail, à l'établissement des dites voies de communication.

2. Dessins et photographies des routes, bonnes et mauvaises, aux Etats-Unis et à l'étranger, ainsi que des principales machines mises en usage, ici et ailleurs.

3. Sections, spécimens des bonnes routes: gravois, Telford, macadam, planches, pavage en asphalte, pavage en blocs de bois, en briques, en blocs de granit, en pierres plates. Chaque section n'aurait que la longueur voulue, pour servir de modèle—10 pieds de long sur 3 de large. On y indiquerait les courbes les plus régulières, à partir de la partie centrale jusqu'aux extrémités extérieures de la chaussée; les moyens d'écoulement des eaux, et les différentes couches superposées qui forment l'épaisseur de la voie.

4. Dessins et illustrations exposant les différentes parties de l'art de la voirie.

Enfin — ajoute l'auteur de ce plan d'exposition—tous les dessins et diagrammes pourraient être distribués aux communautés et contrées qui désireraient appliquer, chez elles, quelques-uns des procédés déjà mis en pratique ou proposés.

Comme nous l'avons déjà dit, ce plan d'exhibition, mis à exécution convenablement, sous la direction d'hommes de haute valeur comme M. Pope, peut être d'une grande utilité pour les Etats-Unis, surtout, qui ont un peu trop négligé, jusqu'à présent, ce facteur de la civilisation, le plus puissant, peut-être, qui existe. C'est, du reste, ce que reconnaît M. Harrison lui-même, quand, dans sa lettre à l'auteur du projet, il dit: "l'absence d'études et de système nous a fait dépenser, à peu près en pure perte, de quoi doter d'excellentes routes une grande partie du pays."

Les chemins de fer, à eux seuls, n'ont-ils pas transformé l'Amérique? Les perfectionnements des voies de communication auront le même effet sur les industries manufacturières; ils leur permettront d'entrer victorieusement en lutte avec celles de l'étranger. C'est là, une des grandes causes qui mettent ces dernières en état de livrer leurs marchandises à si bas prix.

C'est de là que vient la nécessité, pour nous, de leur barrer le passage à la porte de l'Union, de leur opposer le rempart du tarif.

Il est donc à espérer que le projet de M. Pope obtiendra l'adhésion du Congrès, comme il a déjà celles de toutes les notabilités de l'Union et d'une grande partie de la Direction générale de l'Exposition.

Aussi, terminerons-nous ce trop court article, comme l'auteur de ce beau travail a terminé son appel au Président du Comité de l'Exposition Colombienne et aux membres du Sénat et de la Chambre de Washington.

"Le cinquante-deuxième Congrès va se clore, mais sa mémoire durera, s'il sait inaugurer, aux Etats-Unis, un grand mouvement en faveur de l'amélioration des voies de communication, à l'aide d'une complète exhibition de la voirie, et des moyens de la perfectionner dans les deux Mondes."

La Salsepareille d'Ayer est recommandée par les meilleurs médecins, comme le seul remède infaillible, pour purifier le sang.

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MENIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Au restaurant:

—Garçon, quel est ce vin! il n'a pas de goût; il est outrageusement mouillé....

—Oh! monsieur!.... il a tant plu depuis une semaine!

LOUISIANE.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 23 juillet:

M. F. Beauvays de Fordoche, nous apprend que les eaux de l'intérieur viennent encore battre contre les levées à New Texas et dans le voisinage. La situation est bien triste dans cette localité. On a fermé plusieurs crevasses sur le Fordoche, mais aucune récolte ne semble possible dans tous les terrains submergés. Ici, l'eau se retire plus vite que sur le fleuve.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 23 juillet:

Le retrait des eaux de l'Atchafalaya n'a pas manqué de laisser un souvenir peu enviable: les maladies. Nous disons l'eau de l'Atchafalaya, mais il y a aussi celle des pluies, qui exhale une odeur infecte. Les fièvres sont mauvaises, et les malades nombreux, sur la Fausse-Rivière. Les fièvres congestives, pernicieuses ont déjà fait leur apparition. Heureusement, nous n'avons constaté aucune mortalité. La fièvre typho-malériale est aussi en vogue et préoccupe les médecins. La rougeole diminue et disparait dans nos parages. Espérons que la saison se terminera, sans avoir fait trop de victimes.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 juillet:

Le major Quin, ingénieur des Etats-Unis, dans son rapport sur les travaux exécutés dans les cours d'eau de notre district, recommande l'ouverture du bayou Plaquemine; il en démontre l'importance. La dépense d'une écluse s'élèvera à $700,000. Sur les $100,000 alloués en 1891, $40,000 ont été affectés à l'amélioration du courant. Restent $60,000 pour la protection des rives. A cet effet, il a été dépensé, cette année, $23,830. Reste une balance de $42,169. Les digues construites dans les bayous tributaires ont ouvert la navigation par dessus la barre.

Les $5,000 alloués en 1890 pour le Tèche ont servi à enlever les obstructions. Il reste, de ce côté, $650 à dépenser. Le total des dépenses jusqu'à date est de $54,349.

—Le jury de police de la paroisse Vermilion a, sur pétition, voté une somme de $500, pour aider à l'achat de terrains pour gare et pour droit de passage, à M. Gust. Godchaux, pour le chemin de fer Ibérie et Vermilion. Cette somme assure l'achèvement de la construction de la ligne à temps pour la récolte. Abbeville et la Nouvelle-Ibérie seront reliés par un chemin de fer, le 1er octobre.

L'*Argus*, Washington, paroisse St-Landry, du 21 juillet:

Les pluies continuelles ont, ici et dans les environs de Plaisance, empêché de travailler le coton. Les melons d'eau se détachent de leurs lianes avant de mûrir. Le coton est tellement encombré d'herbes qui forment gazon autour de lui, qu'il lui est impossible de monter. Le riz, même, souffre du trop d'abondance d'eau. Il en est de même sur le Bayou Bœuf. Il n'y a que le riz qui pousse abondamment. La récolte en sera énorme, cette année. Aussi songe-t-on, partout, à s'adonner à la culture de cette céréale. Nos cultivateurs sont, généralement, ainsi; ils se jettent d'un excès dans l'autre.

La *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 27 juillet:

Dans la paroisse Rapides, le vers à coton a fait son apparition dans le voisinage de Boyce.

Un assez grand nombre de charpentiers et d'ouvriers de divers métiers, sont arrivés à Alexandrie, même paroisse, pour commencer les travaux pour la station nouvelle que l'on veut y établir.

—La fabrique de glace de Franklin, paroisse Ste-Marie, marche six jours par semaine, et place rapidement tout ce qu'elle peut produire.

—Dans la paroisse St-Jean-Baptiste, le fleuve baisse si rapidement, que les dalles à riz vont se trouver au-dessus du niveau du courant. Comme la récolte est en retard, on sera obligé de recourir aux pompes, pour inonder les champs.

—Le bâteau dragueur *Harry Breck* qui, dit le *Times* de Shreveport, paroisse Caddo, avait été complètement réparé, sur le bayou Cross, sous la direction du capitaine Lydon, a été lancé, mercredi. Dans sa marche, au milieu des obstructions, il s'est fait un trou dans la cale et a été rejeté sur la rive. On le croit perdu; ce qui est très regrettable, attendu qu'il avait rendu de grands services et qu'il pouvait en rendre de grands encore. C'est surtout au moment des basses eaux, que l'on s'apercevra de son absence.

—Le *Patriot*, de Lac Charles, paroisse Calcasieu, demande, à grands cris, l'érection d'un édifice du gouvernement, pour y établir la poste qui est, en ce moment, encombrée, non seulement à l'intérieur du Bureau, mais à l'extérieur. Si notre représentant au Congrès, dit-il, ne veut pas s'occuper de cette affaire, nous en choisirons un autre. Il nous faut absolument cette bâtisse.

L'*Echo*, même paroisse, dit que la direction du chemin de fer Kansas City, Watking et Gulf se propose à étendre sa ligne jusqu'à la passe Calcasieu. Tout cela est fait dans le but de transporter à la Passe tout le matériel voulu pour la construction des jetées.

100 acres de prairie en friche sans aucune bâtisse dessus ont été vendus $4,500; elles sont situées à 3 milles de Lac Charles.

—Le *Signal*, de Crowley, paroisse Acadie, dit qu'il y a dans la paroisse, de 80,000 à 100,000 acres cultivés en riz, cette année. Tout cela doit produire au moins 1,200,000 barils valant $3,000,000, au bas mot. Il est possible même de faire bien davantage.

—Le Conseil municipal de Mansfield, paroisse De Soto, veut lever une une taxe de deux *mills* et demi, en vue de construire des waterworks dans cette localité; une élection aura lieu prochainement pour savoir si la population consent à cette taxe spéciale.

L'Ex-Gouverneur R. B. Hubbard, du Texas, ministre au Japon, sous l'administration Cleveland, écrit de Tyler, Texas, à la date du 18 août, au sujet de sa mère âgée comme suit: "En 1889 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et en éprouva un incontestable bien." Elle souffrait d'indigestion et de dyspepsie et, si elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très considérablement soulagée.

Le Dr O. P. Stark, d'Alexandrie, Lne., a été guéri de l'asthme dont il souffrait depuis sa naissance. Ce parait étrange, mais c'est vrai, le Germetuer l'a guéri en une semaine.

J. J. Scruggs, de Sidon, Miss., dit: "Notre petite fille, âgée de neuf mois, se trouvait très affaiblie par l'été, mais le Royal Germetuer l'a engraissée prodigieusement. Nous croyons que c'est un grand remède."

Je souffrais d'indigestion et mon sang était empoisonné au point de me couvrir la face de taches. J'ai pris deux bouteilles du King's Royal Germetuer et fus guéri de tous mes maux."

THOS. G. HILL.

Nashville, Tenn., 31 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues; et nous nous sentons encouragés à affirmer que le Germetuer guérira radicalement Rhumatisme, Névralgie, Indigestion, Affection des intestins et du foie, Maux de femmes, Catarrhe, Asthme, Maladie de la vessie et des reins, Maladies cutanées telles que Scrofule, Eczema, etc., Paralysie, Epilepsie, Erysipèle, Insomnie et Débilité générale.

Le King's Royal Germetuer est en vente dans toutes les pharmacies.

Prix: Un dollar la bouteille.

KING'S ROYAL GERMETUER CO., Atlanta, Géo.

LA NEUTRALITÉ SUISSE.

On lit, dans le *Temps*:

On sait que, chaque année, à l'occasion du tir fédéral, le président de la Confédération helvétique prononce un grand discours, où il traite la principale question à l'ordre du jour. La question la plus brûlante, pour le moment, est la neutralité suisse, car il y a, paraît-il, une question de la neutralité suisse. C'est d'elle que M. Hauser a fait le thème de son allocution, en ce jour solennel, qui est, pour les cantons, comme la fête de l'indépendance nationale.

M. Hauser s'est montré—et c'était justice—très ferme et très catégorique. Mais il importe, avant tout, de bien poser la question, et, pour le faire, il suffit de rappeler comment elle est née, où, par qui et quelles phases elle a traversées.

Il y a trois semaines, une brochure parut chez l'éditeur du journal militaire l'*Esercito italiano*. Elle était anonyme—ce qui pouvait, suivant le cas, lui enlever tout crédit ou lui en ajouter plus qu'elle n'en méritait. Réduite à la quintessence, à la moelle, voici ce qu'elle contenait. Une insinuation perfide et une promesse.

L'insinuation sur notre compte: "La France et la Russie sont les puissances agressives de l'Europe; la neutralité suisse a pour but de protéger l'Italie contre la France." Une promesse à l'égard de la Suisse: "Le seul moyen de rendre cette neutralité efficace, est de rendre la Suisse plus forte, en lui faisant cadeau du Chablais et du Faucigny."—Le jeu est connu depuis longtemps, et n'est peut-être pas d'une finesse extrême.

Deuxème temps: la Suisse s'émeut, et ses journaux protestent. Ils font remarquer, avec toute raison, que la neutralité suisse n'est pas faite pour l'Italie, mais pour la Suisse elle-même. Elle est, sans doute, une stipulation du droit international européen, mais elle repose, d'abord, sur la volonté nationale. Elle n'est pas une servitude pour les cantons confédérés, qui n'y perdent rien de leur souveraineté. Le cas échéant, la Suisse usera de cette souveraineté, et elle en usera jusqu'au point de contracter telles alliances qu'il lui plaira. De quel côté seront ces alliances? Cela dépendra des événements.

Il a semblé, par delà le Saint-Gothard, que la Confédération ne le prenait pas très bien. Alors les officieux italiens ont rompu. On a fait un pas en arrière. L'*Esercito italiano* a déclaré qu'on avait compris, tout de travers, la brochure.

La neutralité suisse, mais l'Italie a, plus que personne, intérêt à la respecter! Le ministre du roi Humbert à Berne est allé trouver M. Droz. Pourquoi s'inquiéter de cette plaquette? Ce n'est qu'une spéculation de librairie.

Cependant, la *Gazetta del Popolo* avait poussé de cris d'alarme. Eh quoi! le Chablais et le Faucigny abandonnés, sans clause de reprise, à la Suisse! Mais c'étaient là deux territoires d'une importance stratégique considérable. Le jeu est encore connu: on faisait, comme on dit, mousser la marchandise. Le lendemain, tout a fait changé, et les territoires n'avaient plus qu'une importance fort secondaire.

Mais où tendait toute cette comédie, si ce n'était qu'une comédie? Les pessimistes ont pris peur: "On veut pousser la Suisse dans les bras de la Triple Alliance." D'autres ont cru que c'était un moyen de nous chercher chicane. Au bout du compte, c'est la *Capitale* qui, sans le vouloir, a, presque certainement, donné le mot de l'énigme. Elle parle d'on ne sait quelles fortifications suisses sur les frontières italiennes, et on conclut que le ministre de la guerre va se trouver obligé de résoudre, d'urgence, la question des dépenses militaires.

Ainsi, cette grosse question de la neutralité suisse ne serait, en dernière analyse, qu'une petite question de crédit, en Italie, où les crédits—il faut le reconnaître—sont durs à extorquer aux Chambres et aux pays. Il est mieux vain secourir à une autre combinaison mais, tout de même ce n'est pas en pure perte que le lièvre a été levé. Les chassseurs savent à quoi s'en tenir.

M. Hauser l'a dit au tir fédéral, et l'endroit était bien choisi. Son discours, qui est long, pourrait être résumé en trois mots: "Viens la prendre". Que ceux qui veulent toucher à la neutralité suisse, y viennent donc! Mais le premier qui tentera de la violer—quel qu'il soit—aura la Suisse contre lui. La Suisse veut la paix, à la condition qu'on lui laisse la paix. Elle n'attaquera personne, mais ne permettra pas qu'on se serve d'elle pour attaquer personne. Rien n'y fera, caresses ni menaces. Elle est neutre, et se maintiendra neutre.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

UN COCHER STUPÉFIANT.

Si rationnel que soit, en théorie, le principe de l'égalité sous le régime républicain, jamais de la vie on ne le fera pratiquer par ceux qui donnent le pourboire envers ceux qui le reçoivent, et pas n'est besoin d'être "un aristo," comme on disait en 1848, pour se refuser à en agir avec le cocher de fiacre qu'on a pris sur la place, comme on agirait avec un ami ou une personne du monde auquel on appartient. On aura beau dire que le cocher occupe sur son siège une position plus élevée que le voyageur assis dans sa voiture, ceci est un pur sophisme qui ne convaincra pas le voyageur.

Il n'y a qu'un moyen pour le cocher de se croire en droit de traiter son client d'égal à égal: c'est d'agir à la façon de Didier, lequel, d'ailleurs, est propriétaire de sa voiture, et non le simple préposé d'une compagnie de véhicules; seulement, poussé à l'excès, le système de ce cocher étonnant conduit, tout droit, en police correctionnelle.

Et voilà justement ce qui amène Didier sur le banc des prévenus, pour injures à une dame qu'il était chargé de conduire avenue de La Tour-Maubourg, à une heure avancée de la nuit.

Ecoutons cette dame:

"J'étais restée en soirée jusqu'à deux heures, et je me retirais après avoir perdu au jeu à peu près tout l'argent que j'avais apporté. Le maître de la maison m'avait accompagnée jusqu'à la porte de la rue où stationnaient des voitures. Il appelle le cocher de l'une de ces voitures, et me dit, au moment où je montais sur le marchepied: Mais, j'y pense, madame, nous vous avons ruinée au jeu, auriez-vous été malheureuse au point de n'avoir pas de quoi vous faire reconduire chez vous?—Rassurez-vous, répondis-je en riant, quand je joue, je réserve toujours le prix de ma voiture. Sur ce je donne mon adresse au cocher et je pars.

"Arrivée sur le milieu du Champ de Mars, la voiture s'arrête, et le cocher descend de son siège. Je croyais qu'il était arrivé quelque chose à la voiture ou au cheval, et je pouvais croire à tout, excepté à la surprise qui m'attendait.

"La portière s'ouvre, le cocher se présente tenant à la main une de ses lanternes, qu'il avait décrochée, et me dit avec une parfaite politesse: "Mon Dieu, madame, j'ai entendu, par hasard, que vous aviez joué aux cartes; moi-même j'ai un faible pour le jeu, et j'ai toujours des cartes sur moi.... Les voici!"

"En disant cela, il tire un jeu de cartes de sa poche, monte dans la voiture, s'assied en face de moi, place son chapeau entre nous deux pour servir de table, bat les cartes et me dit: "Un petit bésigue; à qui fera!" Et il me présente le jeu pour que je tire une carte.

"J'étais tellement stupéfaite, que je ne trouvais pas un mot à dire; je me demandais si cet homme était fou, ou ivre.—Vous avez été ratissée; ajouta-t-il (je répète son expression), je ne veux pas vous jouer gros jeu; jouons la course en 1200 de bésigue.

"Que faire, en plein Champ de Mars, en pleine nuit, pas d'agents que je puisse appeler; je me dis: ce que j'ai de mieux à faire, c'est d'accepter la partie; d'ailleurs, j'avais pris mon parti de cette aventure singulière, et j'en riais même de bon cœur. Bref, je gagne ma course. La parti finie, le cocher me dit: allons, je suis rincé (je répète encore son expression), je vais vous conduire à l'œil; sur ce, il sort, ferme la portière, remonte par son siège, et nous repartons, moi riant comme une folle.

"Nous arrivons; je descends, et n'entendant pas avoir joué sérieusement contre mon cocher, je veux lui payer sa course. Il se récrie, refuse, dit qu'il a perdu et que je ne lui dois rien. Je cesse alors de rire; je lui dis, très fermement, que je n'avais pas l'habitude de jouer mes courses de voiture contre mes cochers, et j'ajoute que s'il ne voulait pas recevoir son argent, j'allais le jeter dans sa voiture.

"Aussitôt, monsieur, cet homme se met à m'invectiver, me traite de mots que je ne veux pas répéter ici, disant qu'il me valait bien, que nous avions joué ensemble, que j'avais gagné et que je lui faisais une grossièreté en voulant le payer. Des agents, passant en ce moment, je leur dis ce qui s'était passé, je les laissai avec cet homme et je rentrai chez moi."

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien, Didier, qu'avez-vous à dire?

DIDIER.—J'ai à dire que les dettes de jeu, c'est des dettes d'honneur. Quand on perd, on paye, mais quand on gagne et qu'on veut payer tout de même, c'est des choses qui humilient un citoyen; v'là mon caractère. Si au lieu d'une dame ç'avait été un homme, ça ne se serait pas passé comme ça.

Le Tribunal a condamné ce singulier cocher à quarante-huit heures de prison.

JULES MOINAUX.

Les Pilules d'Ayer sont à la tête de tous les apéritifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

Un journal parisien raconte, gravement, qu'une jeune femme, furieuse d'avoir un mari ivrogne, après avoir employé tous les moyens pour l'empêcher de boire, résolut de recourir à une médication énergique.

Elle s'arma d'un revolver, et, rencontrant le poivrot chez un marchand de vins, tira sur l'époux à corriger, sans l'atteindre, du reste.

Le journal ajoute: "C'était une médication peut-être un peu brutale."

Ce "peut-être" est charmant.

En correctionnelle:

Un avocat se perd dans une foule de détails oiseux qui font bâiller le tribunal.

—Messieurs, s'écrie-t-il, vous direz que mon client est innocent; comme preuve vous avez le *dossier*....

—Oh! oui! murmure, malgré lui, le président.

Dans le cabinet de chef de bureau d'une grande administration:

—Vous avez à peine vingt-deux ans et vous voulez déjà vous marier: c'est donc une belle dot?

—Non, monsieur.

—Alors, vous êtes amoureux?

—Non, mais je voudrais avoir huit jours de congé.

C'était pendant un dîner chez Mme de L....

—Quel est donc ce monsieur là-bas? demanda un invité

—C'est le docteur G.... D...., un homme charmant.... Si vous saviez comme il prend gaîment la vie!

—La vie des autres?

P. E DUCROS Gérant. Téléphone 479

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Remparts.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

BISCONTAU—Décédée hier à 8 heures du soir, à l'âge de 31 ans et 6 mois, JOSEPHINE BISCONTAU. Les amis et connaissances de son époux, Charles Biscontau, et des familles Barrère, Bauné et J. P. Duprat, ainsi que les membres de la Société Française sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui à 4 heures précises de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 50 South Basin.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, Succ. Augst.

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Bureau de la Compagnie du New Orleans City and Lake Railroad.

AVIS SPÉCIAL.

Les actionnaires du N. O. City & Lake RR Co. sont priés de s'adresser immédiatement au bureau de la Compagnie No 102 rue du Canal (2nd étage) pour affaires importantes.

C. W. BREDOW, Secrétaire.

29 juil—3f

L'UNION FRANÇAISE.

A partir du 1er août 1892, M. H. BILLARD sera le collecteur de la Société et M. PAGES gardien du local.

29 juil—3f

MADAME BARRIÈRE,

SAGE-FEMME,

Prévient les dames de sa clientèle et le public en général qu'elle a transféré son logement de la rue 8 e Anne

Au No 217 de la rue Bourbon.

12juil—2 som—PP

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS;

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

22 RUE TCHOUPITOULAS.

Le Clearing House de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 juillet 1892.—Avis est par le présent donné que les Banques Associées fermeront leurs portes tous les samedis à midi, à partir du 13 août 1892, en vertu de la loi No 93 de la session législative de 1892.

THOS. C. HERNDON, Directeur.

23 juil au 15 août—

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Vichy et de Soda glacée.	
Eau minérale.	
Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crême " " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

2 sept—1 an Dim Mer Jeu

$10. Voyage aller et retour $10 à Chattanooga, Tenn., et Look Out Mountain.

2,600 pieds au-dessus de la rivière Tennessee. Grande Excursion de sept jours par le Crescent City Excursion Club, Limité.

Partira de la Nouvelle-Orléans et la gare du Northeastern R R, au pied de la rue Press, mercredi, 10 août 1892, à 8.30 A. M.; en retournant quittera Chattanooga, Tenn., le mardi, 16 août 1892, à 7.30 A. M. Le train s'arrêtera à Pearl River, Hattiesburg, Ellisville, Enterprise et Meridian, Miss., Eutaw, Tuscaloosa, Birmingham, Bessemer et Attala, Ala., allant et retournant. Les billets, bons pour ce train seulement, $10. Les enfants occupant un siège seront chargés le prix plein; autrement ils paieront moitié prix.

Billets à vendre par G. G. Piper, 54 rue du Camp, de 1 à 3 heures P. M.; Joseph Batt, au Bureau des Hypothèques, coin des rues Royale et Conti; Martin Brant, 44 rue Baronne; J. W. Joachim, Tchoupitoulas et Delachaise; Peter C. Burg, 46 rue des Magasins; Jos. Fallo, 123 rue Gravier; C. Lelmann, 72 rue St-Philippe; Phil. Rasch, 345 rue Chippewa; Michel Morris, table 16 Marché de la rue Dryades; A. H. Soars, 126 rue Annette; John MacDonald, coin des rues Huitième et Carondelet; J. H. Rosenberg, 597 rue des Magasins; Edw. Herding, 63 rue Patterson, Alger.

27 juil—3t 31 août

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandes pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER:

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co. Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1. Six flacons, $5

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Aux actionnaires de la Compagnie d'Assurance la Nouvelle-Orléans en liquid. No 3 rue Carondelet— Un dividende de quarante pour cent (40 0/0) sera payé sur demande, le 1er août 1892, aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances la Nouvelle-Orléans ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les estamper.

J. TUYES,
JOS. A. HINCKS,
H. LAROUSSINI
Liquidateurs.

21 juil—1m

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. la Boîte.

BOGEL DRUG CO. Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis

14janv

Etat de la situation —DE LA—

Banque Nationale Germania

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le mardi 12 juillet 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,291,962 31
Surtirages garantis et non garantis		8,900 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc.		46,544 84
Dû par des agents de réserve approuvés		36,882 56
Dû par d'autres banques nationales		28,257 23
Dû par des banques et banquiers d'Etat		484 00
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes		813 10
Echanges pour le Clearing house	$51,134 90	
Billets d'autres banques	7,846 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	81 78	
Espèces	49,258 56	
Billets legal tender	283,859 00	392,181 16
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$1,973,078 30

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits non divisés		56,061 98
Billets de banques nationales en circulation		26,845 00
Dividendes non payés		3,765 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,287,951 06	
Certificats de dépôt de demande	5,345 00	
Chèques certifiés	1,379 74	
Chèques de caissier en circulation	13,120 31	1,307,796 11
Dû à d'autres banques nationales		8,697 32
Dû à des banques d'Etat et banquiers		892 89
Bills payables		60,000 00
Total		$1,973,078 30

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans, ss. }

Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 16me jour de juillet 1892. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:

H. R. GOGREVE,
M. SCHWABACHER,
J. C. DENIS, Directeurs.

17 juil—1f

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales de Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez E. TUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.

1er oct—1an Vend

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111,

Chimistes-Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—☞

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant.

J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers

28 oct—cam et dim

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,334,450 81
Actif, valeur réelle	5,676,308 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans

29 mai—1 an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal.

1er nov90—1 an—mer jeu dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. Il ne soit peut être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12oct1891—1an—DMaJ

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,023 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1an dim

LEON GODCHAUX 81–85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais. $5.00 garçons.

1er déc 91—1an—dim mer jeu

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,000 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.

1er juin 1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1er 97—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, U. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous Secrétaire

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

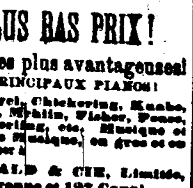
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

12 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24janv—1 an

—SOURCES DE SLIDELL—

PENSION FRANÇAISE

—TENUE PAR—

GUILLAUME SABRIER.

Il prévient le public que l'établissement est disposé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Bonne table, bons vins aux prix les plus modérés.

28 mai—mer et dim—3 mois

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York.

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez vos ordres immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $5 00

Livre Bleu (Blue Book)

Directory Commercial

Mappe de la ville

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus sera envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

6 Commercial Place.

9 sept

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES,

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 o 90—1 an—dim mer ven

DENTISTES.

JOSÉ C. SIERRA,

DENTISTE,

162 rue North Rampart, Coin Orléans.

1er juil—1 an

C E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner nos modèles, vous informer de nos prix et vous faire exhiber sa Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

26 août—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies

Prix: $1 par bouteille

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc 91—1 an

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DEPARTEMENT EXECUTIF, } ETAT DE LA LOUISIANE. }

ATTENDU QUE LE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu une maladie à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou supposés d'être infectés de choléra ou de petite vérole ou qui plus tard pourraient devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ait jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés, et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{SCEAU} Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 15ème jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt-douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur:

GEO. SPENCER, Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires ses suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en coton.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se déposent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de plonger l'eau de la cale add [illegible] celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper entièrement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la cale. Placer dans leurs bâtiments dans des conditions telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions ci-dessus aura droit d'être traité avec indulgence à la Station de Quarantaine, et aurait rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, etc.

AMUSEMENTS.

WEST END,

LE CONEY ISLAND DU SUD.

Foule tous les soirs.

SUCCÈS SANS PAREIL.

Grand Orchestre Américain de Porte.

CINQUANTE ARTISTES.

Engagement spécial commençant le 10 juillet de

ARMAND VEAZEY,

Le jeune Cornettiste Louisianais.

Concert tous les soirs, commençant à 6 heures et les dimanches à 5 h.

Les trains partiront de la rue du Canal, coin Carondelet, toutes les heures jusqu'à 3 h. P. M. et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10 h. du soir.

Le dimanche, les départs auront lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 2 h. et ensuite toutes les 15 minutes.

4 juil—

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le comfort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.

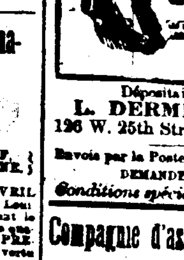
19 mai—3m

Pavage Patenté de Schillinger.

Jean Catrenne, fermier depuis longtemps pour l'une des plus grandes maisons pour le Pavage Schillinger de la Nouvelle Orléans, vient de s'établir pour son propre compte. Les travaux qui lui seront confiés seront exécutés avec des soins spéciaux. Il garantit entière satisfaction pour toutes les commandes qui lui seront faites. S'adresser 30 rue Toulouse.

9 juil—1m sam mar jeu

JOURNAUX FRANCAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, L'Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P Jnal. p. rire, Scien. l'trée, etc.

Dépositaires Généraux:

L. DERMIGNY & Cie.

126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE!

Conditions spéciales aux Marchands

Compagnie d'assurances mutuelles

DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans,

No 104 rue du Canal.

TRENTE-HUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL,

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1892, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$133,094 46	
Sur risques maritimes	2,507 35	
Sur risques de rivière	1,961 01	
Total		$137,562 82
Moins,—Primes non acquises		49,130 00
		$88,362 82
Ajouter Compte d'intérêt	$3,665 26	
Compte de loyer	$7,598 75	$11,264 01
		$99,646 83
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$60,682 79	
Sur risques maritimes	318 56	
Sur risques de rivière		
	206 38	
Pertes totales	$61,207 73	
Primes rendues	$4 772 72	
Réassurances	2,841 85	
Dépenses	18 820 01	
Taxes	9,199 81	
Honoraires d'avocat	240 00	
Compte de courtage	1,703 11	37,877 49—98 785 24
		$861 59

La Compagnie possède de l'actif suivant:	
Billets recevables	$66,044 44
Billets garantis par hypothèques et collateraux	17,773 64
Primes en cours de collection	15,272 93
Propriétés foncières	174,487 00
Argent comptant	22,572 55
Certificats 8 0/0 de ville, (valeur du marché)	22,825 00
Actions des banques (valeur du marché)	6,741 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	4,350 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	9,577 00
Actions du La. Jockey Club, (valeur du marché)	2,700 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)	1,800 00
Bons à primes (valeur du marché)	2,850 00
Avance sur l'habitation Olivier	6,984 31
Librairie et meubles de Bureau	2,060 00
Jugements	600 00
	$300,758 87

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

(Signé): PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon bureau, No 162 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 15me jour de juin 1892.

JAS. FAHEY Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, John M. Baldwin, Aristide Hopkins, W. B. Bofinger, Jos. A. Shakspeare, Jayme Mari, Henry U. Boucher, Paul Capdevielle, M. W. Smith, J. S. Zacharie, A. Xiques.

18juin—1 m

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI-ANNUEL.

Nlle Orléans, 25 juin 1892.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes		$807,997 82
Surtirages		1,796 17
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons d'Etat et de ville		350,746 50
Maison de banque, meubles et installations		
Autres propriétés foncières		22,978 18
Fonds de rachat cinq pour cent		12,209 67
Prêts sur demande	$290,160 55	2,250 00
Change à vue sur New York	157,923 22	
Echanges étrangers	29,479 97	
Dû par les banques et banquiers	40,737 96	
Chèques pour le Clearing House	44,271 06	
Monnaie courante et espèces	356,654 78	919,218 77
		$2,177,275 1

PASSIF.

Fonds capital		$425,000 00
Fonds de surplus et profits indivis		165,771 79
Dividendes non payés		19,022 00
Circulation		45,000 00
Dépôts individuels	$1,315,480 54	
Dû aux banques et banquiers	207,961 88	1,523,480 37
		$2,177,275 12

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

CHAS. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.

PIERRE LANAUX, Président.

L. C. KEEVER, Vice-Président.

30juin—